



## ARCHITECTURE Un nid d'abeilles labellisé Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle

Le siège de la CIC Est de Laxou vient d'être labellisé Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle par la DRAC. Imaginé en 1970 par l'architecte nancéien Jean-Luc André le bâtiment a encore fière allure avec ses façades conçues par Jean Prouvé.

Le siège de la CIC Est à Laxou, autrefois Société nancéienne de Crédit Industriel ( SNCI) puis Société Nancéienne Varin-Bernier (SNVB) attire autant qu'il peut peut-être repousser tant son architecture est typée. L'auteur, Jean-Luc André a osé une forme pyramidale pour l'un de ses tout premiers projets en tant qu'architecte. «*Mon père Michel était l'architecte attiré de la SNVB. Le directeur de l'époque lui a commandé un bâtiment sur ce terrain du Champ-le-Bœuf car les locaux de la place Maginot devenaient trop exigus avec le boom de l'informatic. C'était l'époque où un ordateur nécessitait une pièce complète avec climatisation*», s'amuse Jean-Luc André. Le père et le fils planchent alors sur le projet. Alors que le père imagine un bâtiment parallélépipédique, le fils imagine une déclinaison de cellules depuis la base d'un hexagone. Il réalise une petite maquette en métal et son projet remporte les suffrages. Nous sommes le 22 avril 1970. Quarante-sept ans plus tard, l'architecte nancéien revient sur les lieux à l'occasion de la labélisation Pa-



trimoine du XX<sup>e</sup> siècle par la Drac cet édifice. En présence du directeur de la banque, des représentants de l'Etat et du maire de Laxou Laurent Garcia, une plaque a été dévoilée estampillant définitivement le bâtiment comme remarquable. En choisissant cette forme en nid d'abeilles, Jean-Luc André fait mouche. Il dessine au sol 19 hexagones savamment imbriqués

tangulaires aux angles en arrondis ressemblent d'ailleurs à celles que l'on trouve communément sur les wagons de chemin de fer. La couleur bronze des panneaux en métal, les angles arrondis, les stores extérieurs façon caravane ajoutent à l'ensemble une personnalité bien tempée. Une force de petits détails en font un repère dans le paysage urbain de cette entrée de ville. «*A l'époque il n'y avait pas l'ourou-te et on arrivait de Paris par ici*», ajoute M. André. Et si depuis quelques modifications ont été apportées, notamment la disparition d'un guichet-drive permettant de retirer de l'argent sans descendre de sa voiture, l'idée d'origine n'a pas été travestie. Le bâtiment de 12000 m<sup>2</sup> de plancher est construit comme une pyramide de plusieurs modules hexagonaux de 7,50 m de côté et d'une surface de 150 m<sup>2</sup> chacun. Visible de loin, il agit comme un symbole fort pour l'entreprise bancaire, comme un objet publicitaire synonyme d'innovation. «*Je me souviens parfaitement de ce chantier. J'étais encore étudiant et travaillais à deux pas de là. En plein été un gros orage et un fort coup de*

*vent ont fait tomber la grue sur le bâtiment. La cabane de chantier a été coupée en deux. Heureusement personne n'a été blessé mais cet accident a un peu retardé le chantier*», se souvient à son tour M. Thierry Lanord, pdg de France-Lanord et Bichaton, entreprise choisie à l'époque pour les travaux.

Lancé dans les années 1990 par le ministère de la Culture et de la Communication le label Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle offre un nouveau regard sur des ensembles urbains ou des édifices parfois ignorés ou tombés dans l'oubli. La Drac a missionné La Manufacture du Patrimoine, un bureau d'études spécialisé dans la recherche documentaire et la valorisation des sites et édifices patrimoniaux et des collections d'œuvres d'art, pour un immense travail d'identification et de recherche. 50 bâtiments ont ainsi été retenus en Lorraine et seront prochainement labellisés à leur tour comme la cité universitaire Monbois, l'immeuble Joffre-Saint-Thiébaud, le GEC ou encore le lycée Cyfflé et la cité Art Deco Semr. ✦

Céline Lutz